

CONCERT | Un vent d'émotion a soufflé sur la salle de Maistre, jeudi soir

L'époustouflant Jean-Claude Borelly a conquis son public

Accompagné au clavier et au chant par Jean-Jacques Patrice, le trompettiste Jean-Claude Borelly a fait un tabac, jeudi soir, à la salle de Maistre, invité par le comité des fêtes. Les spectateurs ont généreusement applaudi un homme sympathique et généreux, explorant les frontières du classique, du gospel et de la variété.

Attendu sur scène, l'homme à la trompette d'or est arrivé par l'arrière de la salle, interprétant un "Hymne à l'amour", cher à la môme Piaf. Au bas de la route de Pallud, le public a pu remonter jusque dans les années 1970. À cette époque, Simon et Garfunkel brillaient dans le ciel étoilé avec "Sound of silence".

Autre moment fort de cette soirée, l'hommage à Pierre Bachelet. Les célèbres "Corons" des gens du nord ont été repris avec émotion par les Savoyards.

À sept ans, il découvre Louis Armstrong

Le gospel, celui que l'on chante dans les chapelles de Harlem, méritait bien trois morceaux. Autre univers exploré, celui des grandes prairies avec un petit tour du côté de la verte l'Irlande et de ses grands

lacs, du Connemara par exemple, avant de faire cap sur les steppes et l'Oural.

Le musicien rappelait une de ses anecdotes personnelles, lorsque, à l'âge de sept ans, il avait vu pour la première fois le grand Louis Armstrong à la télévision. Sans lui, Jean-Claude Borelly n'aurait peut-être jamais touché à une trompette. Ça aurait été dommage.

Pour souffler un peu, le trompettiste cédait de temps en temps sa place à son accompagnateur, pour une "Montagne", toujours aussi belle et un mythe "Quand on n'a que l'amour".

Pendant deux heures, la mise en lumière, sobre et artistique, accompagnait à la perfection le jeu instrumental de l'artiste.

En 1975, Jean-Claude Borelly enregistrait son premier disque avec "Dolans Mélodie", un tube qui lui fera courir la planète entière. Son dernier enregistrement figure sur son nouveau CD "D'or, de rêve et de lumière". Les spectateurs ont apprécié ce titre, souligné par une orchestration fournie. L'or, le rêve et la lumière sont la source même qui nourrit la passion de l'artiste et son souffle si ardent.

Lucien DURAND

